

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 40 (1962)
Heft: 8

Artikel: Pilzbestimmungsaufgabe Sp. = Tâche de détermination d'un champignon
Autor: Spaeth, Hans
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-937541>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pilzbestimmungsaufgabe Sp.

Herr E. H. Weber, Bern, der Verfasser der anregenden Pilzbestimmungsaufgaben dieser Zeitschrift, gab mir liebenswürdigerweise die Erlaubnis, auch einmal eine solche Aufgabe zu stellen.

In unserer Stadt hat nämlich ein junger Mann den Entschluß gefaßt, in einem riesengroßen früheren Eiskeller eine Champignonzucht einzurichten. In einem dicken Buch fand er das notwendige Wissen und ging mutig ans Werk. Aus der benachbarten Reitschule bezieht er den Mist für den Nährboden, den er mit der Pilzbrut, von Mycel umspinnenen Weizenkörnern, spickt. Nun erwarten er und seine künftigen Abnehmer das Erscheinen der Pilze. Es muß aber Geduld geübt werden, da der riesige Raum die notwendige Temperatur von 12–15 Grad noch nicht ganz hat.

Nun erlebte der Züchter die Überraschung, daß auf seinen Beeten eine Menge kleiner Pilze wuchsen. Er zog eine Anzahl der jungen, wurzelnden Pilzchen heraus und brachte sie mir im Zweifel, ob das wohl mißratene Champignons oder giftige Pilze seien oder dem Substrat zuviel Kraft entziehen.

Wir wollen dem strebsamen Manne gerne behilflich sein und untersuchen, was das für Pilzchen sind. Alle Pilzfreunde sind eingeladen, an die Redaktion der Schweizerischen Zeitschrift für Pilzkunde, Herrn Julius Peter, Untere Plessurstraße 92, Chur, zu schreiben:

1. Wissenschaftlicher Name des Pilzes mit Angabe des Autors,
2. Bestimmungsliteratur,
3. Abbildungen,
4. Anschrift des Einsenders.

Das Ergebnis ist bis 30. September 1962 erbeten. *Hans Spaeth, Aalen/Wttbg.*

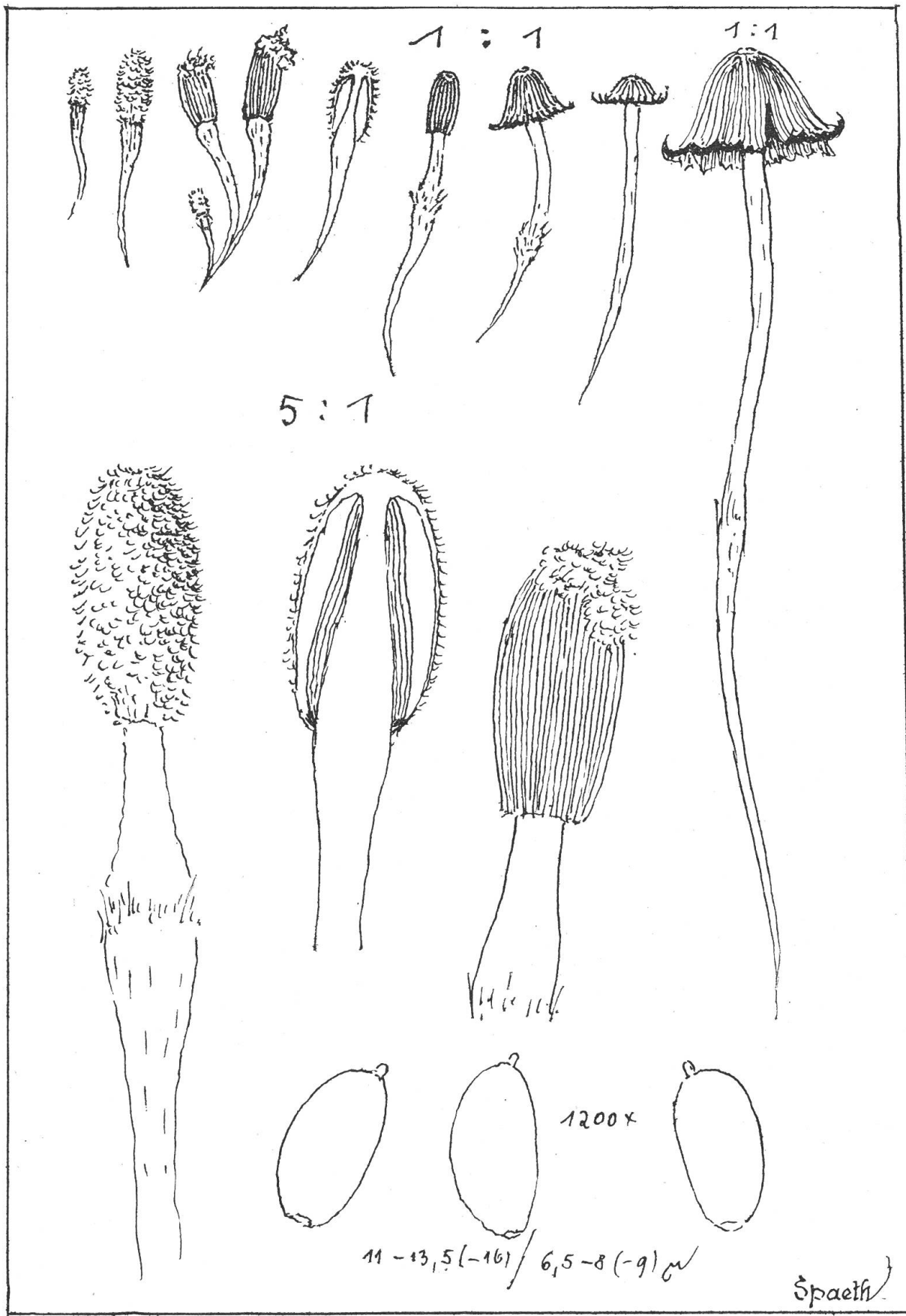
Beschreibung

Die gebrechlichen Pilzchen erscheinen in Masse auf den Mistbeeten, einzeln oder gebüschelt. Das zylindrische Hütchen erreicht eine Höhe von 5–20 mm, eine Breite von 3–15 mm. Es erscheint als kleiner Stubbelkopf mit einem Überzug weißhaariger, sparriger Schüppchen, einer Hülle, die sich bald nach oben ablöst und das weiße bis grauweiße Hütchen sehen läßt, fein gerieft-gefaltet bis zum bräunlichen Scheitelscheibchen. Die schmalen, anfänglich weißen Lamellen färben sich allmählich gleichmäßig dunkel.

Der weiße hohle Stiel ist zunächst 2–3 cm lang. Er ist mit feinsten Härchen bekleidet, die auch den Hutrand bedecken. Hier hat er seine größte Dicke von 2–4 mm und hier zeigt er einen Kranz von feinen Härchen, die ihn mit dem Hutrand verbinden. Nach unten verjüngt sich der Stiel bis zur haarfeinen Wurzel.

Als bald beginnt der obere Teil des Stieles sich zu strecken. Die verdickte Stelle mit dem Haarkranz, der allmählich verschwindet, rückt weit nach unten. Der Stiel erreicht eine Länge von 7–17 cm. Das dunkle Hütchen schirmt bald in einer Breite von mindestens 1,5–2,5 cm auf und läßt zwischen den weitstehenden Lamellen die papierdünne Oberhaut sehen.

Die Sporen, 11–13,5 (–16)/6,5–8 (–9) μ , sind glatt und haben einen Keimporus.



Tâche de détermination d'un champignon

M. E. H. Weber, Berne, auteur des tâches mycologiques intéressantes de ce bulletin, me donna aimablement la permission de poser une fois, moi aussi, une telle question.

C'est que, dans notre ville, un jeune homme a résolu d'installer, dans une glacière ancienne gigantesque, une culture de champignons de couche (*Agaricus bisporus*). Dans un gros livre il trouva le savoir nécessaire et se mit courageusement à l'ouvrage. C'est une école d'équitation d'où il fait venir le fumier pour la meule qu'il pourvoit de grains de froment entourés du mycélium. A présent, lui et ses acheteurs futurs attendent l'apparition des champignons. Mais il faut avoir patience, la cave énorme n'ayant pas encore précisément la température nécessaire de 12–15 degrés.

Or, le cultivateur eut la surprise de voir pousser sur ses meules une quantité de très petits champignons. Il en tira un nombre de ces jeunes plantes radicales et me les apporta, doutant que ce soient des psalliotes dégénérées ou des champignons toxiques ou qu'ils enlèvent trop de forces à la meule.

Aidons ce jeune homme et faisons la recherche du nom de ces petits champignons. Tous les mycologues et amateurs sont invités à écrire à la rédaction du bulletin suisse, M. Jules Peter, Untere Plessurstrasse 92, Coire :

- | | |
|-----------------------------|----------------------------|
| 1° nom botanique et auteur, | 3° illustrations, |
| 2° littérature employée, | 4° adresse du participant. |

Envoyez le résultat, s'il vous plaît, jusqu'au 30 septembre 1962.

Hans Spaeth, Aalen/Wttbg.

Description

Les petits champignons fragiles paraissent en masse sur les meules, seuls ou fasciculés. Le chapeau cylindrique atteint une hauteur de 5–20 mm, une largeur de 3–15 mm. Fermé encore il paraît hérissé comme Pierre l'Ébouriffé par un revêtement de mèches blanchâtres fibrilleuses retroussées, couverture qui se détache peu à peu vers le sommet, laissant voir le chapeau blanc ou gris-blanc, finement cannelé-plié jusqu'au sommet brunâtre. Les lamelles étroites, blanchâtres au début, foncent uniformément.

Le pied blanc et creux a, au début, une longueur de 2–3 cm. Il est revêtu de poils soyeux très fins qui couvrent aussi la marge du chapeau. C'est là où il a un épaississement de 2–4 mm orné d'une couronne de poils très fins qui le relie avec la marge du chapeau fermé encore. Le pied se réduit peu à peu jusqu'à la racine très mince.

Aussitôt la partie supérieure du pied se met à s'allonger. L'endroit épaissi avec la couronne de poils disparaissant plus ou moins, se porte en bas. Le pied allongé atteint une longueur de 7–17 cm.

Le chapeau foncé s'épanouit à un diamètre de 1,5–2,5 cm au moins et laisse voir, entre les lamelles espacées, la cuticule très mince.

Les spores ellipsoïdes, 11–13,5 (–16)/6,5–8 (–9) μ , sont lisses et ont un pore germinatif.